

EVALUATION A GRANDE ECHELLE DU DURSIBAN ET DE L'ABATE  
POUR LE CONTROLE DES LARVES DE CULEX PIPIENS FATIGANS  
EN ZONE URBAINE

(Résumé de communication)

par R. SUBRA<sup>1</sup>, B. BOUCHITE<sup>2</sup>, et Ph. GAYRAL<sup>3</sup>

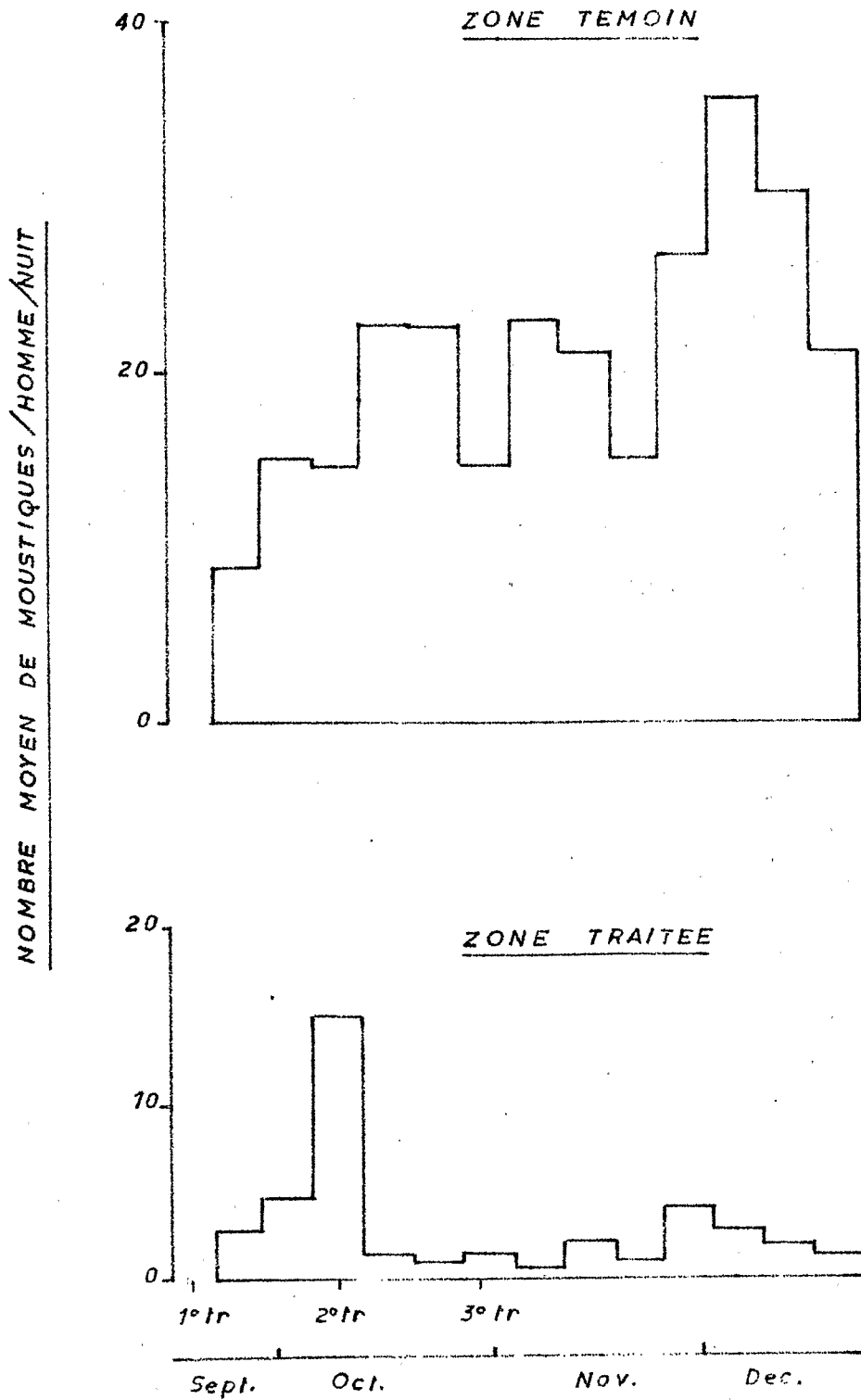
La lutte contre Culex pipiens fatigans pose depuis bon nombre d'années déjà de sérieux problèmes. La suppression de tous les gîtes constituerait le moyen de contrôle idéal, mais actuellement elle n'est pas réalisable. Aussi le contrôle de Culex p.fatigans est-il mené essentiellement à l'aide de larvicides. Or de telles campagnes larvicides sont onéreuses, de plus elles ont été considérablement limitées par l'apparition chez le moustique du phénomène de résistance aux insecticides organochlorés dans de nombreuses zones tropicales du globe. Certains auteurs en sont revenus à utiliser des produits qui avaient été délaissés : vert de Paris, huiles minérales, mais ces essais ont été très limités.

contrôles sur les formes pré-imaginale par des tests de laboratoire sur des larves de stade I qui placées dans des échantillons d'eau des gîtes traités permettaient d'apprécier la rémanence des 2 insecticides utilisés. Trois épandages ont été effectués au cours de cette expérimentation. Le premier a eu lieu en fin de saison des pluies et n'intéressait que les puisards et les latrines. Les pluies n'étant pas encore terminées, elles balayaient fréquemment le lit des fossés et caniveaux, empêchant ainsi les larves de Culex p.fatigans de se développer dans ce type de gîtes qu'il n'était donc pas indispensable de traiter. Au cours du deuxième épandage nous avons traité d'une part les puisards, d'autre part les caniveaux et les fossés, dont certains, par suite de l'arrêt des pluies constituaient des gîtes importants à Culex p.fatigans. Le troisième traitement intéressait les mêmes types de gîtes.

Dès le premier traitement, on devait observer une baisse nette des densités adultes, entre la zone traitée et la zone témoin tant dans les captures de nuit que dans les captures de jour dans les habitations (graphiques 1 et 2), mais dans les deux semaines qui suivaient on assistait dans la zone traitée à une brutale remontée des densités adultes, car par suite de la diminution de la fréquence des pluies, les deux fossés avaient été colonisés par d'énormes quantités de formes pré-imaginale de Culex p. fatigans. Après les deuxième et troisième épandages larvicide au cours desquels les fossés et caniveaux seront traités, les densités adultes vont demeurer à un niveau très bas tout le temps que dureront

GRAPHIQUE 1

EFFETS DU TRAITEMENT INSECTICIDE SUR LES POPULATIONS ADULTES DE CULEX P. FATIGANS CAPTURES DE NUIT DANS LES HABITATIONS (de 21 h. à 03 h.) (Relevés hebdomadaires)

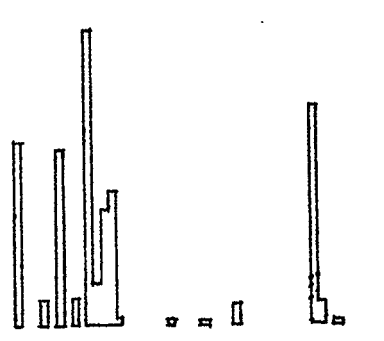


GRAPHIQUE - 2 -

EFFETS DU TRAITEMENT INSECTICIDE SUR LES POPULATIONS  
ADULTES DE CULEX P. FATIGANS CAPTURES DE JOUR  
DANS LE HABITATIONS (Relevés hebdomadaires)

PLUVIOMETRIE  
QUOTIDIENNE EN  $m^3/m$

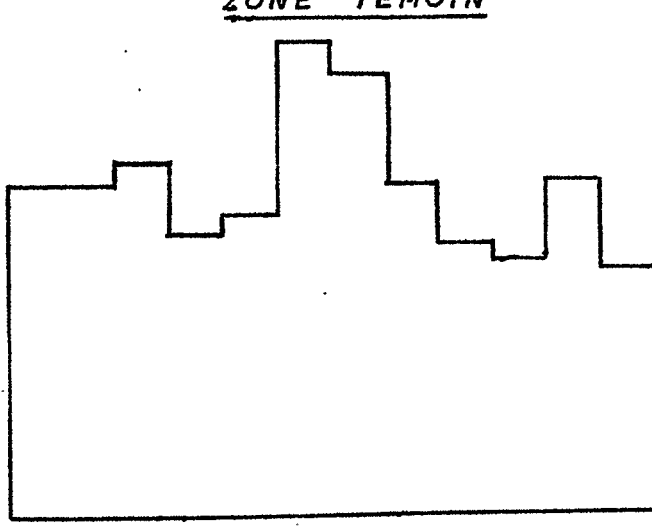
40  
20  
0



ZONE TEMOIN

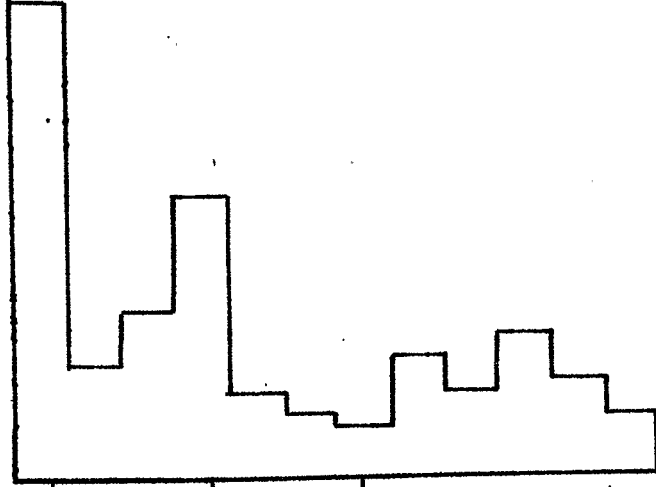
NOMBRE MOYENS DE MOUSTIQUES CAPTURES PAR HABITATION

3  
2  
1  
0



ZONE TRAITEE

3  
2  
1  
0



1<sup>er</sup> tr.

2<sup>o</sup> tr.

3<sup>o</sup> tr.

Sept.

Oct.

Nov.

Déc.

IX<sup>ème</sup> CONFERENCE TECHNIQUE DE L'O.C.C.G.E.

BOBO-DIOULASSO, 21 au 25 Avril 1969

Communication présentée par des personnels  
de la Mission Entomologique O.R.S.T.O.M.